

Licence Science Politique : liste des cours de science politique ouverts aux étudiant.es des départements partenaires

Attention les inscriptions se feront directement auprès du secrétariat de licence pour ce semestre 2.

Les dates et conditions d'inscription seront communiquées par le secrétariat et les responsables de formation, et publiées sur le blog du département.

Un nombre limité de places sera ouvert dans chaque cours et les étudiant.es seront inscrit.es selon le principe du « premier arrivé, premier servi ».

Intitulé de l'EC	Nbre de groupes /d'horaires	Descriptif
L1 Semestre 2		
Introduction à la théorie politique	3	L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants avec la théorie politique. Les thèmes abordés cette année seront communiqués par les enseignant.e.s en début de second semestre.
Introduction aux relations internationales	3	Le cours est indissociablement théorique et empirique. Théorique en ce qu'il offre aux étudiants une introduction à la discipline des « Relations Internationales », présentée synthétiquement à travers ses grands courants classiques mais aussi à travers un certain nombre de doctrines critiques plus récentes. Empirique en ce qu'il est guidé par le souci d'appréhender les relations internationales dans leur fonctionnement le plus concret et le plus contemporain : on s'interrogera ainsi sur un certain nombre de phénomènes (les institutions internationales, les commerces et trafics de produits licites et illicites, les relations entre acteurs étatiques et non étatiques, le terrorisme, etc.), pour tenter de comprendre les oppositions, les inégalités et les règles qui structurent le système mondial.
Politiques publiques : Europe, États, collectivités locales	3	Ce cours explore les conditions de la fabrique et de la mise en œuvre des politiques publiques. Après avoir présenté les grands principes d'analyse et les principales notions des approches « classiques » des politiques publiques, on s'intéressera aux différents acteurs (des hauts fonctionnaires aux agents des guichets en passant par les élus et les groupes d'intérêt) qui interagissent à différentes échelles (locale, nationale, européenne) dans la production de l'action publique. En s'appuyant sur des enquêtes empiriques récentes, on reviendra ensuite sur les différentes séquences de l'action publique, et on se focalisera sur quelques exemples de politiques publiques sectorielles.
L2 S2		
Construction et politique de l'Europe	2	Ce cours propose une introduction au fonctionnement de l'Union européenne, à travers ses aspects institutionnels et sociologiques, et à travers une analyse des politiques européennes. Après des séances introductives sur l'histoire et les théories de la construction européenne, une première partie du cours se concentrera sur les acteurs de l'Union européenne : d'abord son architecture institutionnelle, puis l'intervention de différents acteurs au niveau européen (étatiques, groupes d'intérêt, etc.). Enfin, la dernière partie du cours examinera l'émergence de différentes politiques européennes : politique agricole commune, politique migratoire et politique d'asile, marché commun, politique monétaire, politique extérieure par exemple. Il s'agira de questionner l'évolution de ces politiques au prisme des questions abordées dans les parties précédentes, notamment celle des relations entre politiques européennes et politiques des États membres. Nous nous pencherons aussi sur le rôle des différents acteurs dans la formulation et la mise en œuvre de ces politiques.
Questions contemporaines de théorie politique	2	Ce cours se veut moins une introduction systématique qu'une ouverture. À partir de textes qui abordent des thématiques importantes de théorie politique ces dernières décennies, nous proposons de mener une réflexion sur différents objets, allant de thématiques classiques de liberté et d'égalité aux droits humains, passant par la culture populaire, le racisme ou encore le travail du sexe. On va découvrir ainsi que la théorie politique est loin d'être une discipline homogène, mais au contraire le cadre de référence d'une pluralité d'efforts de conceptualisation et de réflexion aux enjeux et objectifs de la pratique politique.

Participation politique et élections	2	Ce cours s'intéresse aux formes de participation individuelle ou collective des citoyens susceptibles de leur donner une influence sur le fonctionnement du système politique. Il sera essentiellement centré sur les différentes modalités que revêt la participation politique dans les démocraties représentatives. Pour comprendre pourquoi et comment les citoyens participent, les principales approches théoriques de la formation de l'opinion et les méthodes d'analyse du comportement politique (historique de l'apprentissage du vote, politisations et compétence politique, transmission des préférences politiques, modèles explicatifs du comportement électoral, action collective) seront mobilisées.
Problèmes politiques économiques et sociaux	2	Le cours aborde les mutations économiques et politiques qui touchent les sociétés contemporaines et vise à améliorer la compréhension d'un monde social profondément internationalisé. Des thèmes d'actualité comme la dette, la croissance et ses limites, la gouvernance internationale du climat aujourd'hui seront abordés. Ils feront l'objet d'une approche interdisciplinaire alliant l'histoire, la science politique, l'économie, la sociologie, la géographie. Un accent particulier sera mis sur la méthodologie de la dissertation.
Histoire de la pensée politique	1	Ce cours vise à initier les étudiants aux traditions de la pensée politique occidentale, à leur apporter les outils critiques nécessaires à la compréhension des questions théoriques et politiques de notre temps. Le fil rouge sera la question de la démocratie, le nom d'un régime mais aussi d'une lutte. À travers son histoire, en partant de la Grèce antique et notamment de la lecture de Platon et Aristote, on analysera la force mais aussi la vulnérabilité de la démocratie, notamment avec les problèmes posés par la représentation, puis par le parlementarisme. Ce sera l'occasion d'étudier les processus de réélaboration des concepts politiques dans la modernité et le contemporain.
L3 Semestre 2		
Politique et société : Monde musulman	1	Après avoir rappelé quelques données historiques et factuelles de ce qui fait l'unité et la diversité du monde musulman, le cours se concentrera sur un certain nombre de questions relatives à la formation de l'État et ses rapports avec la société. On examinera différents modes de structuration des univers politiques et sociaux (Maroc, Égypte, Turquie, Iran, Afghanistan, Pakistan, Indonésie). On prêter également attention aux multiples recompositions qui, dans les dernières décennies, ont retravaillé ces univers, dans des directions souvent contradictoires (autoritarisme grandissant, montée de l'Islam politique, mais aussi revendications féminines, constitution de marges sociales, élaboration d'une pensée musulmane renouvelée etc.). Enfin, on s'interrogera sur la présence politique de communautés musulmanes en dehors du monde musulman proprement dit, ainsi que sur les recompositions que les événements des dernières années, dans le sillage des révolutions arabes, ont entraînées.
Politique et société : Afrique	1	Ce cours donne une introduction générale à l'histoire des ordres politiques et sociaux du continent africain. Identifier les évolutions principales au sein des États post-coloniaux et leurs enjeux théoriques. En passant par la diversité des structures socio-politiques précoloniales et la variété des régimes politiques coloniaux, nous élaborons un cadre conceptuel pour saisir la spécificité des États postcoloniaux et de leurs transformations. Un accent particulier est mis sur l'impact des politiques d'ajustement structurel et de démocratisation.
Politique des sciences et environnement	2	Ce cours propose une introduction à l'analyse de questions liées aux politiques des sciences sociales et naturelles en les envisageant dans leur double dimension. Il s'agira d'examiner les sciences humaines, sociales et naturelles, d'une part, comme « objets » de politiques, dans la mesure où elles sont parfois pilotées par des conceptions, voire des agendas politiques ; et d'autre part, comme « sujets » de politiques, au sens où elles peuvent sous-tendre la compréhension du phénomène politique, voire l'orientation de conceptions politiques. Le cours partira de l'expression classique d'« animal politique » pour montrer que cette notion peut se construire de manière multiple selon les définitions, conceptions politiques et types d'approches scientifiques en jeu, comme par exemple (de manière non limitative) la psychologie sociale, l'éthologie, l'écologie, les sciences cognitives ou les nanotechnologies.
Souveraineté et mondialisation	1	Si le terme de mondialisation est relativement nouveau, il désigne un processus historique ancien d'intensification des circulations et des connections entre les différentes parties de la planète. Faire une sociologie de la mondialisation, c'est rechercher les mécanismes sociaux qui gouvernent cette évolution et décrire les formes de relations qu'elle prend entre États et entre sociétés. On s'intéressera dans ce cours à toutes les dimensions de la mondialisation contemporaine : économique, mais aussi, militaire,

		culturelle et politique. On s'interrogera sur les acteurs déterminants de la mondialisation ainsi que sur ses effets politiques, sur les rapports entre puissances, les institutions internationales, les États, le droit, les classes sociales mais aussi sur l'action collective ou les formes de citoyenneté. Pour construire cette sociologie et cette sociologie politique de la mondialisation, de nombreux auteurs seront abordés, de Fernand Braudel à Frederick Cooper, d'Abram de Swaan à Immanuel Wallerstein, de Lénine à Saskia Sassen, de Norbert Elias à David Harvey, de Karl Marx à Toni Negri ou Ulrich Beck, etc.
Crise, événement, exception	1	À partir de la présentation des débats contemporains sur l'état d'exception, notamment depuis les attentats du 11 septembre 2001, ce cours a pour objectif d'interroger cette modalité de gouvernement singulière qu'est l'état d'exception. Il s'agit plus précisément de saisir ses conditions d'existence en insistant sur le rôle central des événements critiques et des crises politiques, et de mettre au jour, à travers des exemples historiques et des situations contemporaines, les logiques répressives qui le sous-tendent et ses manifestations concrètes (législations d'exception, renforcement des pouvoirs de l'exécutif ou des institutions en charge de la sécurité du territoire, légalisation de mesures dites « exceptionnelles », création de juridictions ou de lieux d'exception etc.).
Epistémologie des sciences sociales	1	Ce cours vise à permettre aux étudiants de développer une réflexion épistémologique sur la pratique des sciences sociales. Il prendra pour fil directeur le problème que pose la tension entre exigence d'objectivité et visée critique. D'un côté, on peut dire que les sciences sociales sont nées d'une volonté de donner à l'étude des phénomènes historiques et sociaux la même valeur scientifique que celle des phénomènes naturels. Cela supposait que les chercheurs rompent avec leurs prénotions ou leurs valeurs, notamment politiques, pour appréhender leurs objets de façon objective. Mais d'un autre côté, on peut également dire que les sciences sociales sont nées de l'impératif de donner à la critique sociale et politique de véritables fondements. Le cours proposera un parcours d'oeuvres classiques et contemporaines de sciences sociales afin d'analyser les différentes façons dont les sciences sociales se sont employées à tenter de résoudre ce dilemme.
Sociologie des mouvements sociaux	1	Le cours doit permettre de se familiariser avec différentes écoles et méthodes d'analyse des mouvements sociaux et des mobilisations. Pour comprendre pourquoi et comment les individus se mobilisent et s'organisent, quelles sont les formes et les conditions d'émergences des mouvements sociaux il s'intéressera en particulier à la question de l'action collective, de ses déterminants, de ses formes et de ses résultats. Des cas d'études (altermondialistes, mobilisations environnementales etc) permettront d'approfondir les méthodes d'analyse de la protestation collective et les dynamiques des mobilisations dans les démocraties et les régimes autoritaires.